

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank pages added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

L'Abeille.

12ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

12ème Année.

VOL. XII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 10 OCTOBRE, 1878.

No. 4.

SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI,
25 septembre, 1878.

Tous les mois de l'année sont à très-peu près d'égale longueur, en théorie ; je veux dire : sur le calendrier ; en pratique, c'est fort différent. Au nombre des mois qui se hâtent d'aller s'engloutir dans le gouffre immense du passé, l'écolier ne met pas d'ordinaire au premier rang celui de septembre. Ce mois en effet dans le temps où nous vivons, suit toujours immédiatement les vacances : cela suffit pour qu'il semble ne devoir pas finir avant des semaines et des semaines ; et quelles semaines ! Et lorsque après des jours nombreux, il vous semble, vous vous demandez à quelle date vous en êtes : rien que le 15 encore ! Ah ! que l'année va être longue !

J'affirme que bon nombre d'écoliers ont éprouvé ces émotions ; beaucoup les éprouvent peut-être en 1878 ; quand à l'avenir, il ressemblera au passé et au présent.

Les règles générales ont pourtant des exceptions. Nous en avons eu la preuve cette année ; et nous n'avons, nous, que des éloges à adresser au mois de septembre. C'est que, vous le savez, de grands événements ont eu lieu à Chicoutimi, pendant les vacances. Nous n'y étions pas, à vrai dire ; mais nous savions bien que nous aurions notre tour un peu plus tard ; nous savions que nous allions avoir droit à bien des réjouissances, même à des congés extraordinaires, cette monnaie d'or des maisons d'éducation. Je me bornerai à vous parler de la solennité que nous avons célébrée cette semaine : elle a été plus brillante que les autres, autant que l'on peut rendre brillante des fêtes que les circonstances obligent à préparer en quelques jours.

Lundi soir, après la classe, les pavillons, hissés sur le dôme du séminaire, annonçaient joyeusement que la fête commençait : nous allions célébrer le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination à la prêtrise de Monseigneur. Vers cinq heures, nous étions tous réunis pour présenter nos félicitations à Sa Grandeur ; des mains artistiques lui avaient préparé un trône, presque magnifique ; le chiffre XXV, écrit avec les plus jolies fleurs de notre jardin, attirait tous les regards. Tout auprès du trône, on voyait, déployée, une bien belle chape, présentée

à Monseigneur par un certain nombre d'amis. Le Révd M. Ed. Lafard, curé de St.-Joseph de Lévis, avait été le promoteur de la souscription organisée pour l'achat de cette offrande ; on sait qu'il fut ordonné prêtre en même temps que Mgr Racine. Vous lirez peut-être avec plaisir la pièce de vers qui accompagnait le cadeau :

NOCES D'ARGENT

de Monseigneur Racine, évêque de Chicoutimi.

Pastour, te sourient-ils du jour trois fois heureux
Où ton âme à Jésus s'enchaînait de doux noueux ?
Pour la première fois, dans ta main consacrée,
Tu pressais, frémissant, la Victime adorée !
Depuis lors, vingt-cinq ans dans ton âme ont laissé
Un immense trésor par ton zèle amassé.
La jeunesse surtout, l'innocente jeunesse,
Devient l'objet constant de ta vive tendresse,
Pour elle sont ouvertes des ailes pleines
Promptement élevés par tes soins généreux ;
Chaque jour, ta parole adoucit la souffrance,
Et ta main sait toujours s'ouvrir à l'indigence.
Tu sèmes les bienfaits ; on voit la moisson :
Bon Pastour, c'est l'amour, la vénération.
Ah ! dans ce doux concert de louange et d'hommage,
Peu mets à l'imité, dans son simple langage,
D'ajouter à ses vœux un modeste présent,
D'estime et de respect témoignage constant

Monseigneur répondit à notre adresse en termes émus, nous montrant qu'il y avait bien plutôt à craindre qu'à se réjouir après vingt-cinq années de sacerdoce.

Mardi matin, Monseigneur célébrait sa première messe pontificale, dans la cathédrale de Chicoutimi ; le vaste édifice avait revêtu une parure inaccoutumée. Un peuple nombreux était venu remercier Dieu des grâces accordées à son Pasteur bien aimé. La plupart ignoraient auparavant la splendeur des cérémonies pontificales : on ne saurait dire comme ils en furent impressionnés. Le Révd M. J. Auclair, V. G., remplissait l'office de Prêtre assistant ; les Révds MM. H. Beudet et D. Roussel, étaient diacre et sous-diacre d'honneur, et les Révds MM. F.-X. Bellay et H. Cimon, diacre et sous-diacre d'office. La partie musicale ne fut pas ce qu'elle aurait dû être : nous avions trop peu de temps à notre disposition. Je ne cite qu'un *Ave Maria*, de Ch. Duvois, que l'on trouva délicieux ; voici les noms des choristes qui interprétèrent cette charmante composition : pour la partie de *soprano*, M. l'abbé J. Lemieux, et les jeunes élèves, L. Alain et H. Kérouack ; pour celle de *mezzo-soprano*, M. l'abbé V. A. Huart et J. Gosselin ; *contralto*, M. l'abbé Alfred Tremblay.

Dans l'après-midi, les principaux citoyens de Chicoutimi vinrent présenter leurs hommages à Monseigneur. Je n'ai pas besoin de dire que tout le village était joyeusement pavoisé, comme aux plus grands jours de réjouissance.

L'Abeille aurait dû être indiscrète au point d'assister à la réception que l'on fit à Monseigneur au Couvent des Dames du Bon Pasteur. Au moins elle a pu apprendre que la fête y fut bien tonchante. Il paraît qu'autour du trône préparé à Sa Grandeur, vingt-cinq jeunes élèves, vêtues de blanc, disaient les joies de ce beau jour dans un dialogue charmant, pendant qu'elles tressaient de jolies couronnes en fleurs naturelles ; puis elles vinrent présenter leur vingt-cinq guirlandes à Monseigneur, tandis que des voix suaves faisaient entendre des chants joyeux, composés pour la circonstance.

Mais si l'Abeille ne veut parler que de ce qu'elle a vu de ses yeux et entendu de ses oreilles (si l'on peut nommer ainsi les organes auditifs des insectes), elle peut vous dire un mot de la grande *veillée* qui termina la solennité. Il y eut de bien belles chansons et de bien agréable musique. Il y eut, surtout, une *pantomime* rendue avec un succès vraiment complet. On jouait la pièce intitulée *Félix Poutré*. Le personnage principal fit le fou d'une manière remarquable ; les costumes et les armes, plutôt rurales que guerrières, des *patriotes* amusèrent beaucoup. Enfin, cette représentation, qui dura bien une heure, fut suivie avec le plus vif intérêt.

Il arriva trop tôt, le moment où la cloche annonça que les choses allaient reprendre leur cours habituel. Cette règle, qui veut que les beaux jours finissent aussi, n'a donc point d'exceptions ? Elle en a, mais non ici-bas.....

MAOQUE.

Une lettre de recommandation.

M. X... avait besoin d'un jeune serviteur pour le menu travail de son bureau. Une annonce dans les journaux, lui valut un orage d'applications et de visites. Son choix fut bientôt arrêté, et, chose curieuse, ce fut précisément celui qui n'avait aucune lettre de recommandation qui fut l'élu.

— Pourquoi donc, lui dit un ami, avez-vous choisi celui-là même qui n'offre aucune garantie ?

— Vous vous trompez ; jamais enfant ne fut muni d'aussi bons certificats. Ecoutez plutôt. En entrant il s'est essuyé les pieds avec soin et a fermé la porte derrière lui, ce qui montre qu'il est soigneux. Il a donné immédiatement son siège à ce pauvre boiteux, ce sera un bon caractère. Il a ôté son chapeau en entrant et répondu à mes questions en peu de mots et respectueusement, comme un jeune homme poli et bien élevé. J'avais laissé un livre par terre, il le ramassa et le mit sur la table, contrairement à ses compagnons qui passèrent par dessus sans y faire attention, puis il attendit patiemment son tour pour s'adresser à moi. Lorsque je lui parlai, je remarquai comme ses habits étaient nets, ses cheveux bien peignés, ses dents blanches comme la neige. Il écrivit son nom devant moi, sa main était parfaitement lavée, ses ongles absolument propres. Ne croyez-vous pas que ceci vaille bien mieux que n'importe quelle lettre de recommandation ?

L'Abéille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 10 OCTOBRE 1878.

Le 9 Octobre 1868.

C'est en ce jour que s'ouvrit le Petit Séminaire de Québec. Nous voudrions bien revoir la vieille maison qui abrita nos premiers confrères, les aînés d'une famille de deux siècles ! Oh ! comme nous baisserions avec respect ces murs sacrés ! ils furent les heureux témoins des vertus de nos devanciers et du dévouement héroïque de nos deux premiers Supérieurs, MM. Henri de Bernières et Ango des Maizerets. Ils nous renverraient comme un écho des éloges adressés dans leur enceinte à la sainteté de Mgr de Laval. Du moins si le premier asile du Petit Séminaire, l'antique demeure de Madame Couillard a disparu, nous savons où elle était située ; c'est là, près de la façade principale du Séminaire qui donne sur le jardin : un ancien plan de Québec en indique l'emplacement, et, il y a quelques années, M. Laverdière en faisait déblayer les fondements ; la terre qui les recouvre, il faut la fouler avec vénération, car elle est sainte.

Les noms des 13 premiers élèves ont été conservés. Nous les redirons ici avec bonheur, quoique déjà ils aient été inscrits dans *L'Abéille* d'autrefois : Pierre et Charles Volant de St. Claude, Michel Poulin, Pierre Pélerin de St. Amant, Jean Pinguet, Paul Vachon, J.-B. Has-

lay, voilà pour les français ou les canadiens-français. Puis à côté d'eux, six enfants de la forêt, six petits Hurons, Joseph Haondecheté, Joseph Honhaton, Joseph Handeouaturi, Joseph Oukouchiandes, Jean Aoutronouret et Nicolas Arsaritta.

Que devinrent nos vénérables doyens ?

Des sept premiers, cinq furent l'ornement du sanctuaire, heureuse proportion qui dut consoler les désirs de notre fondateur Mgr de Laval. Pierre et Charles Volant de St. Claude devinrent d'excellents curés ainsi que Paul Vachon ; Pierre Pélerin de St. Amant se fit récollet sous le nom de Père Ambroise, et Jean Pinguet fut prêtre et chanoine de Québec. La première génération d'élèves fournissait ainsi à l'Eglise des sujets pour tous les demandes : sacerdece, ordre religieux, dignité même, aucun élément n'était oublié. Quant à Michel Poulin et à J.-B. Haslay, ils interrompirent bientôt leurs études et nous n'avons pu retracer la route qu'ils suivirent.

Et nos confrères hurons que devinrent-ils ? Oh ! pas un ne persévéra ! Au bout de quelques mois, sur six cinq s'étaient déjà envolés de la cage. Croit-on qu'il fût si facile de franciser ces jeunes natures primitives ? Que d'embarras, que de petites entraves allaient contrarier les aspirations de leur enfance ! Quel supplice, par exemple, de s'appliquer à saisir une règle de grammaire, quand depuis l'âge de quatre ans, on n'a connu qu'un seul exercice : lancer une pierre contre l'écuriel des bois, ou tirer une flèche contre l'oiseau des airs ? Comment s'astreindre à l'étiquette d'une table bien ordonnée ? Moi, boire dans un vase étroit, quand, à longs traits, je me suis abreuvé jusqu'ici aux délices des fontaines limpides ! Moi, manger comme du bout des dents, quand la sagamité me reviendra en mémoire avec ses vaillants lambeaux pris à ma bague de bois ! Moi, m'enfermer entre quatre murs et un plafond, quand je ne connaissais d'autre voûte au dessus de ma tête que le ciel étoilé, d'autres limites à mes ébats que la profondeur des forêts ! Vous me parlez de ma cabane : mais du moins dans ma cabane, je n'avais pas à réchauffer mes membres près d'une caisse en fer rougi au feu : oh ! vous ne savez pas, vous petit français, les charmes d'un grand bûcher qui pétille, des flammes qui s'élèvent en tourbillonnant, de l'enivrement même de la fumée ! Et mille autres sentiments se croisaient dans l'âme de l'enfant des bois et la remplissaient d'une tristesse indéfinissable, et il lui fallait regagner sa vie aventureuse et errante, ou bien l'ennui l'aurait fait mourir.

Telle est, en deux mots, l'histoire de nos origines : excellent succès au point

de vue des vocations ecclésiastiques, ce qui était le but principal de la fondation du Petit Séminaire : insuccès au point de vue de l'idée de franciser les sauvages, idée imposée par Louis XIV et communiquée par l'intendant Talon à Mgr de Laval et aux RR. PP. Jésuites.

Dans notre prochain numéro, nous dirons un mot de la fête intime qui a été célébrée le 9 octobre 1868, anniversaire de l'ouverture du Petit Séminaire.

Nouvelles Locales.

Cause de Mgr de Laval.—Hier, 9 octobre, Sa Grâce Mgr l'Archevêque a institué une commission qui doit s'occuper des travaux préliminaires à l'introduction de la cause de Mgr de Laval.

Par une heureuse coïncidence, cette date du 9 octobre 1878 se trouve être le 210^e anniversaire de l'ouverture du Petit Séminaire de Québec. N'est-ce pas déjà une coïncidence d'un bon augure ?

Voici les membres de cette commission :

Postulateur.—M. T.-E. Hamel, V. G. et Supérieur du Séminaire.

Juges.—Mgr B. Paquet, M. Cy. Legaré, M. Ls.-H. Paquet.

Secrétaire.—M. Ans. Rhéaume.

Promoteur fiscal.—M. Ed. Bonneau, Chapelain des Sœurs de la Charité.

Huissier.—M. A.-A. Blais.

A l'occasion de ce premier pas vers la canonisation du fondateur du Séminaire, Mgr l'Archevêque a bien voulu venir nous dire, hier matin, la messe de communauté, qui a été précédé du *Veni Creator*, pour attirer les bénédictions de Dieu sur les travaux de la nouvelle commission.

Son Excellence Lord Dufferin a fait une visite d'adieu à Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Québec, et lui a présenté ainsi qu'à Mgr Cazeau un exemplaire de ses ouvrages magnifiquement reliés.

Le diplôme de Docteur en Droit et en Lettres, présenté par l'Université Laval à Son Excellence Lord Dufferin, vient de lui être remis dans une très-belle cassette en noyer noir, avec plaque d'argent et inscription. Son Excellence a aussi reçu de la part du Séminaire, la robe de Docteur en Droit, soie fort riche, avec épitoge doublée en bleu et bordée d'hermine.

Son Excellence a fait gracieusement remercier le Séminaire des marques d'attention dont elle venait d'être l'objet.

M. l'abbé M.-E. Méthot a pris ses appartements au No. 121, rue du Champ de Mars, Montréal.

Nous apprenons que M. l'abbé V. Huard est nommé directeur du Grand Séminaire de Chicoutimi.

Le Rév. Père Adam, des Frères-prêcheurs, après avoir dirigé la retraite du Grand Séminaire de Québec, du collège et du couvent de Notre-Dame de Lévis, doit partir pour Rimouski. Il devra prêcher une retraite au Séminaire de Rimouski, et en différentes paroisses de ce diocèse. Il ne sera de retour qu'à la fin de novembre.

Notre famille du Petit Séminaire va croissant de jour en jour; nous en sommes arrivés à un nombre presque formidable. Nous comptons actuellement 542 élèves, dont 230 pensionnaires et 312 externes. Quelques nouveaux doivent encore nous arriver ces jours-ci. On nous dit que le Grand Séminaire est absolument rempli d'étudiants en théologie. Il est rumored que l'on commencera à agrandir les murs actuels de notre demeure aux premiers jours du printemps.

Voici le résultat des dernières élections de la Société St-Léon de Sales :
Président, M. Octave Labrie.
Vice-Prés., M. Alexandre Defoy.
Trésorier, M. Joseph Fortier.
Secrétaire, M. Edouard Dorion.
Assistant-Sec., M. Rosario Morissette.

Elections de la Congrégation :
Préfet, M. R. Roy.
1er Assistant, M. V. Gosselin.
2d Assistant, M. A. Rousseau.
Secrétaire, M. J. Hudon.
Trésorier, M. Ls. Belleau.

Elections de la Société Laval :
Président, M. R. Roy.
Vice-Président, M. E. Verret.
Secrétaire, M. A. Huot.

Premiers.

Rhétorique.

A. Vézina, Version latine.
E. Roy, Version latine et thème latin.

Seconde.

E. Dorion, Version latine et thème latin.

L. Olivier, Thème latin et version grecque.

A. Beaulieu, Vers latins.

Troisième.

N. Olivier, Thème latin.
P. Voyer, Version latine.
W. Savarie, Version grecque.

N. Castonguay, } Vers latins.
E. Taschereau, }

Quatrième.

E. Plamondon, Thème latin et version latine, 2 fois.

Prosodie.

L. P. Robitaille, Thème latin et version latine.

A. Dion, Version latine.

Cinquième.

P. Masson, Exercice français et thème latin.

P. Legendre, Version latine.
A. Beaudry, J. Constantin, Jos. Gingras, A. Grenier, P. Legendre, Exercice français.

Sixième.

C. Deguise, } Exercice français.
F. Chamberland, }

Syntaxe.

P. Faucher, Thème latin.
E. Bédard, Exercice français.

Septième.

J. Jobin, Exercice français.

Nécrologie.

Mercredi, le 2 courant, mourait à l'Hôpital-Général M. l'abbé Léon Roy, curé de Lotbinière. Né à St-Gervais en 1818, il avait reçu la prêtrise à Québec le 23 septembre 1843. Il remplit pendant quelque temps les fonctions de vicaire à St-Roch de Québec, puis fut appelé à la cure de St-Lazare en 1849. Auparavant en 1847, il avait été envoyé missionnaire à la Grosse-Ile. Son séjour à St-Lazare ne dura qu'un an, et dès 1850 Mgr l'archevêque de Québec le nommait curé des Trois-Pistoles, où il resta jusqu'à 1866 qu'il fut nommé à la cure de St-André. Enfin, nommé à la cure de Lotbinière en 1867, il y est resté jusqu'à sa mort.

M. L. Roy était l'oncle de deux de nos confrères. Il a voulu avant de mourir assurer leurs études classiques et professionnelles. Le reste de ses biens a été légué aux différentes communautés religieuses.

Beati qui in Domino moriuntur.

Nouvelles Etrangères.

Calme plat partout. Il n'y a pas jusqu'en Orient où la guerre ne paraisse être finie. La Bosnie et l'Herzégovine sont définitivement occupées par l'Autriche et le reste des provinces turques, détachées de l'empire du Sultan, se font petit à petit à leurs nouvelles position.

Nous avons déjà dit que le Vice-roi d'Egypte avait confié l'administration de ses finances à des étrangers, et voilà qu'aujourd'hui l'Italie propose de faire de ce pays un domaine international, quelque chose qui appartienne à tous et à personne en particulier. Depuis quelque temps l'Italie semble vouloir acquiescer dans la Méditerranée une influence qui lui manquait jusqu'à aujourd'hui. Qui sait si ce n'est pas un peu dans ce but qu'elle fait construire ces monstrueux cuirassés, le *Duilio* et le *Dandolo*, armés chacun de quatre canons de 100 tonnes, et recouverts d'un blindage de 21 pouces d'épaisseur.

En France on ne pense qu'à l'exposition. M. Gambetta s'est chargé de faire un instant diversion par son fameux discours de Romans où il expose si nettement son programme républicain. M. Gambetta faisant sa profession de foi

doit être écouté avec attention et diversement apprécié. C'est aussi ce qui est arrivé. Cependant il est permis de dire que ce discours en général n'a pas été bien vu même par les amis de l'illustre tribun. On l'a trouvé pour le moins intempestif. A l'exposition on multiplie les congrès, les réunions de toute nature. Il y a quelque temps s'assemblait au Trocadéro le congrès de la paix. On y a passé une foule de résolutions philanthropiques au suprême, et pour couronnement la séance a fini par une chicane qui a failli faire déguîner les pacifiques. Évidemment il ne peut plus y avoir de guerre.

L'Angleterre nous envoie le 14 novembre le marquis de Lorne et la princesse Louise qui s'embarquent à bord du *Sarmatian*. Immédiatement les journaux américains ont annoncé qu'on devait enlever le couple royal on saisissant le *Sarmatian* avant son arrivée à Halifax. Ce sont encore les *fénians* qui se seraient chargés de cette besogne. Pauvres gens!

Pour nous la princesse Louise et pour l'Inde des armes et des munitions. Car tous regardent comme certaine la guerre avec l'émir de l'Afghanistan. De son côté la Russie monaco d'envahir le Turkestan méridional pour surveiller les armées anglaises.

TRIM.

Informations.

Miracles obtenus par l'intercession de Pie IX.—La Baronne Saveria Scoppa était atteinte au pouce d'une ulcère des plus graves, déjà la gangrène était déclarée, et tout espoir était perdu, lorsque sa fille eut l'idée d'appliquer au membre souffrant des cheveux de Pie IX, et demanda au saint Pontife de guérir la malade. L'effet fut presque instantané. Immédiatement l'enflure disparut, la couleur livide du membre malade n'existait plus et peu à peu l'ulcère guérit complètement.

Le médecin, M. F. Cosentino, a déclaré, dans une lettre publiée par les journaux, cette guérison tout à fait extraordinaire et en dehors de toute explication scientifique possible.

Son Em. le cardinal de Canossa, évêque de Vérone (Haute Italie), vient d'écrire à l'*Unità Cattolica* de Turin une lettre dans laquelle on lit le fait suivant :

« Je vous envoie le récit d'une grâce extraordinaire obtenue dans mon diocèse par l'intercession de Pie IX : la guérison instantanée d'un jeune garçon épiléptique. Cet enfant avait de fréquentes attaques chaque jour, et des attaques d'une extrême violence. Sur le conseil de leur curé, les parents de cet enfant ont commencé une neuvaine de prières à Pie IX, et ont mis sur la poitrine du jeune malade un petit morceau d'une soutane du grand Pontife. A peine la relique l'a-t-elle touché que les attaques ont cessé immédiatement et ne sont plus

revenues. Le prodigo a ou liou devant quatre mille personnes, prêts à l'affirmer par serment."

Le mégaphone.—M. T. Edison imagine des appareils nouveaux en si grand nombre que l'entôt il ne saura plus quel nom leur donner. En attendant il nous arrive avec le mégaphone qui permet de converser à une couple de milles de distance. Il n'y a pas de fils de communication entre les deux stations; simple affaire de porte-voix et de cornet acoustique. Avec un tel instrument nous pourrions facilement parler de Maizerets à Québec.

Population du globe.—On évalue la population du globe pour l'année courante à 1,439,145,300, ce qui accuse une augmentation de 15 millions sur l'année précédente. Ces millions se distribuent comme suit entre les différentes parties du monde: Europe, 312,398,480; Asie, 831,000,000; Afrique, 205,219,500; Australie et Polynésie, 4,411,300; Amérique, 86,116,000.

L'Imprimerie au Japon.—Pour nous l'alphabet ne renferme qu'un petit nombre de lettres, et rien de plus facile pour le typographe que de composer les différents mots. Mais au Japon et en Chine c'est bien différent. Là chaque idée, chaque mot est représenté par un caractère spécial. Ainsi, par exemple, la collection complète des caractères japonais est de 5,000, dont 3,000 constamment en usage et 2,000 servant plus rarement. Dans les imprimeries ces caractères sont rangés sur des tablettes comme les livres d'une bibliothèque; le typographe marche constamment dans la salle d'un caractère à l'autre, lorsqu'il compose un article quelconque. Cette variété considérable de caractères a jusqu'ici empêché les chinois de se servir du télégraphe, où le nombre des signes doit être nécessairement beaucoup plus restreint. Aussi avec quel enthousiasme Chinois et Japonnais ont-ils reçu le téléphone qui leur permet de se parler directement et de s'envoyer leurs sifflements d'un bout du monde à l'autre.

On sait que les citoyens de la république française font présent aux citoyens de la république américaine d'une statue colossale de la Liberté, qui devra être placée dans le port de New-York. La tête de cette statue est maintenant exposée à Paris. La statue aura 105 pieds de haut et le piédestal 82 pieds. Le buste tel que fini maintenant mesure déjà 29 pieds et demi en hauteur et 13 en largeur.

Le Journal Officiel de France en date

du 15 septembre 1878, nous donne la statistique suivante:

76,815 élèves fréquentent les établissements ecclésiastiques, y compris les petits séminaires; 75,259 les collèges de l'Etat.

L'enseignement secondaire donné par les prêtres et les religieux a donc actuellement plus d'élèves en France que les établissements des laïques.

M. Armand Calliat de Lyons expose à Paris un ostensor destiné à l'église de N.-D. de Lourdes. L'idée que rend cette composition magistrale est: "L'Immaculée Conception donnant au monde le Dieu de l'Eucharistie." Il nous est impossible de donner en détail une description des statues, bas-reliefs, etc., qui ornent ce chef-d'œuvre. Qu'il nous suffise de dire qu'il contient en tout 63 figures, 4 dragons ailés, 16 colombes, 4 aigles, 1,033 diamants, 15 émeraudes, une foule de perles fines, rubis et améthystes et enfin 462 topazes.

La couleur générale tire un peu le rose lavé de bleu, couleur de l'Immaculée Conception.

Au commencement de septembre un terrible ouragan ruinait Afragola, près de Naples. Sa Sainteté Léon XIII, vient de s'inscrire pour mille francs sur la liste de secours à cette malheureuse ville.

Les évêques fondateurs de l'Université de Lyon vont se réunir le 14 novembre pour l'inauguration solennelle de quatre facultés. Mgr Mermillod prêchera le sermon de circonstance.

Le supérieur des Trappistes des Sept-Fonds (Allier) a acheté en Pensylvanie un vaste territoire. Il doit y amener deux cents moines pris dans différents monastères de France, d'Irlande et de Turquie.

Le Monde de Paris dit que l'amiral Pothuau, ministre de la marine, vient de soumettre à la signature du Président de la République Française un certain nombre de promotions dans la marine.

Parmi les nouveaux promus se trouve le commandant Galiber qui sera nommé contre-amiral.

L'Université de Lille.—Un an s'est écoulé depuis que l'Université de Lille fonctionne, montée sur toutes pièces. Déjà on peut dire d'elle: *Quis, putas, erit puer iste?*

En effet, ne reculant devant aucun effort, aucune démarche, aucun sacrifice, les catholiques du nord de la France sont parvenus à organiser une Université complète qui comprend l'enseignement de la Théologie, du Droit, des Lettres,

des Sciences et de la Médecine. Les bibliothèques, les collections d'instruments servant au travail, les laboratoires pour les sciences expérimentales, ont été établis avec un soin qui place l'Université catholique de Lille au niveau des établissements les plus largement installés. Un splendide hôpital et des dispensaires ont été ouverts.

Plus de cinquante professeurs y donnent l'enseignement. De tous les points de la France, et même de l'étranger, sont arrivés les étudiants; plus de 250 élèves ont suivi les cours durant l'année scolaire 1877-1878. L'esprit qui a animé les étudiants et leur goût pour le travail ont déjà produit d'importants résultats.

Variétés.

Un avocat défendait un domestique coupable d'un petit vol et passible, à la grande rigueur, d'une quinzaine de jours de prison.

La défense de B... a été tellement brillante que la bonno a été condamnée à cinq ans de prison.

Ce n'est pas tout.

Il a tellement embrouillé l'affaire qu'il a fait également condamner le gendarme qui avait arrêté la voleuse.

On annonçait, il y a quelque temps, la présence à Aix de deux Chinois avec leur costume pittoresque et leur longue queue partant du sommet de la tête, dont le reste est entièrement rasé. Ces deux habitants du Cèleste Empire étaient deux prêtres français, qui ont longtemps évangélisé en Chine.

La singularité du costume et surtout de la coiffure des deux ecclésiastiques était l'objet de toutes sortes de commentaires.

—Je comprends à la rigueur la robe de soie et les babouches, dit madame Prudhomme à son mari, mais je ne comprends pas bien la queue.

—Madame, cette queue est la tonsure du pays.

Conditions de ce Journal.

L'Abcille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: à la grande salle, M. Théophile Trudelle; à la petite salle, M. T. Giguère; chez les externes, M.M. J. Genest et G. Matte; à Rimouski, M. A. Gagnon; au Collège de Lévis, M. E. Belleau; à Ste-Anne, M. F. Chabot; à Ste-Thérèse, M. G. Gagnon.